



G E O G R A P H I E

FAITES CE QUE JE DIS ; NE FAITES PAS CE QUE JE FAIS.

L'Union Européenne, les Etats-Unis et le Japon représentent les trois grands blocs commerciaux avec plus de 70 % du produit mondial. Ils sont évidemment des marchés cruciaux pour les exportations des pays pauvres. L'ONU rappelle sans cesse que « le libre-échange peut profiter à tous ; et pas seulement aux plus riches ». Reste qu'au-delà des beaux discours la libéralisation du commerce reste à faire puisque les pays riches ferment systématiquement l'accès de leur marché textile et agricole aux pays en développement...

Le pire des protectionnistes est de loin l'Union Européenne ; il ne faut pas s'y tromper. Elle parle beaucoup de libre-échange mais préfère ne pas le pratiquer en faisant le choix d'un système protectionniste dévastateur. Même si les tarifs douaniers sur les produits industriels n'y sont que de 5 % ; ceux qui s'appliquent aux produits alimentaires sont bien plus élevés. En moyenne de 20 %, ils peuvent atteindre 250 % sur certains produits... A ces barrières douanières, il faut ajouter la complexité des règles auxquelles sont assujetties les importations en provenance des pays pauvres. Seul un tiers d'entre elles parviennent à remplir les critères demandés. Et ce n'est pas tout. Le parcours de l'exportateur ne s'arrête pas là. S'il a réussi à franchir tous les obstacles précédents, il lui faut encore se soumettre à des réglementations de santé et de sécurité publique. Le protectionnisme de l'UE, c'est aussi sa Politique Agricole Commune (PAC) qui subventionne à coût de milliards – 41 exactement – son secteur agricole. Il ne faut pas perdre de vue que ces chiffres représentent la souffrance de milliers d'individus dans le monde.

Selon une étude récemment publiée par le Center for the New Europe (CNE), « EU trade barriers kill », parmi les 24000 personnes qui meurent chaque jour dans le monde, l'UE en maintenant près d'un tiers des barrières à l'échange, serait à l'origine du décès de 6600 individus par jour. En d'autres termes, une personne meurt toutes les 13 secondes quelque part dans le monde-en particulier en Afrique- tout simplement parce que l'UE ne pratique pas ce qu'elle préconise...

Même si ces chiffres sont sujets à critique, une chose est certaine : les pays en développement se voient aujourd'hui refuser l'accès aux marchés des pays riches, alors que c'est grâce à eux qu'ils pourraient sortir de la pauvreté...

Les manifestants alter mondialistes et anti-globalisation se trompent donc d'ennemi. Ils accusent les pays du Nord de vouloir détruire l'économie des pays en développement en libéralisant les échanges. Leur révolte devrait se diriger contre le protectionnisme des pays riches et en faveur du libre-échange »

Cécile Philippe

Editorial sur les Echanges Nord-Sud : Institut Economique Molinari,
12 Septembre 2005.

Identifier puis analyser les thèmes développés dans le texte ci-dessus ainsi que leurs incidences sur les économies des pays en développement.